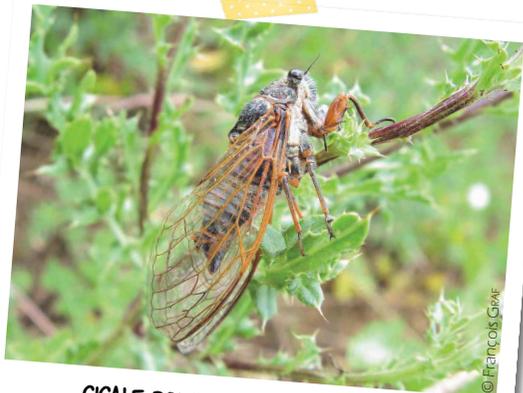


Les cigales

QUELLES ESPÈCES EN BOURGOGNE ?



CIGALE ROUGE [TIBICINA HAEMATODES]

DES INSECTES QUI CYMBALISENT

Au repos, les cigales portent deux paires d'ailes membraneuses disposées en toit au-dessus du corps. Symbole des régions provençales, ces insectes sont appréciés pour leurs émissions sonores lorsque les températures atteignent ou dépassent les 19°C pour les plus petites espèces, 24 à 25°C pour les plus grandes. Seuls les mâles émettent des sons grâce à la présence, à la base du premier segment abdominal, de deux organes, des cuticules renforcées de côtes et de plaquettes, appelés timbales ou cymbales. La déformation rythmique de ces cuticules par de puissants muscles produit un son qualifié de cymbalisation, l'abdomen faisant office de caisse de résonance. Certaines espèces, difficiles à identifier par la morphologie sont, à l'inverse, aisément identifiables par leur cymbalisation d'appel nuptial.

La **Cigale rouge** (*Tibicina haematodes*) est l'une des plus grosses cigales métropolitaines et la plus observée en Bourgogne. Cette espèce se caractérise par son abdomen noir avec les bordures des segments rouge-orangé, par ses ailes aux nervures rouge-orangé et par la présence de deux fortes épines sur les fémurs des pattes antérieures. Facilement identifiable par sa cymbalisation, la Cigale rouge se fait entendre dans les buissons et les arbres : vignes, haies et bois chauds et ensoleillés. Elle est également observée en ville où elle fréquente les parcs et jardins. D'autres espèces sont présentes plus localement en Bourgogne : la **Cigale des montagnes** (*Cicadetta montana*) est présente dans le Châtillonnais, la **Cigale mélodieuse** (*Cicadetta cantilatrix*) est présente sur les coteaux calcaires autour de Dijon, Beaune et Val Suzon. La présence de la **Cigalette de Petry** (*Cicadetta petryi*) dans la région demande confirmation, quant à la **Cigalette argentée** (*Tettigettna argentata*), elle n'a plus été revue en Bourgogne depuis 1995.



CIGALE ROUGE [TIBICINA HAEMATODES]

UNE REMONTÉE VERS LE NORD ?

Les larves de cigales vivent parmi les racines des plantes, elles peuvent ainsi être transportées dans les pots venant de jardinerie du pourtour méditerranéen (oliviers, pins, etc.). C'est probablement par ce biais que des individus arrivent dans les régions plus au nord : aucun déplacement naturel ni d'expansion des aires de répartition en lien avec l'augmentation des températures ne sont démontrés. Les adultes ont un comportement grégaire (ils vivent en groupe), ainsi les individus nouvellement arrivés ne se maintiennent pas et disparaissent après quelques années, ayant peu de chance de rencontrer des populations déjà en place. Au contraire, c'est plutôt une tendance à la régression qui s'observerait en France, principalement pour la Cigale rouge : les scientifiques disposent de données historiques pour cette espèce connue, leur permettant de constater une régression des populations, notamment au nord et nord-est de la France où elle était fréquente par le passé. Ils n'ont toutefois pas assez de recul sur les autres espèces pour affirmer la même tendance.

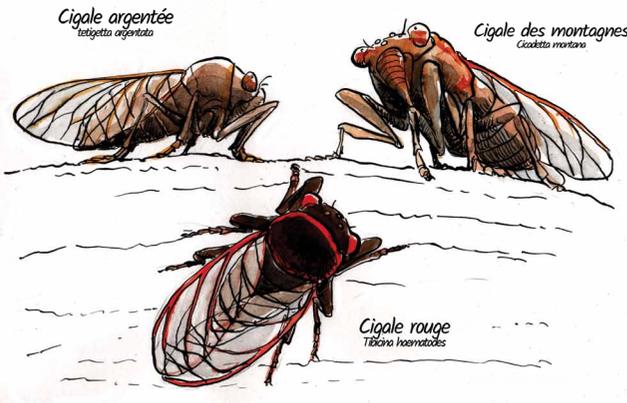
Écoute
le chant des cigales sur
www.cicadasong.eu !
Ce site (en anglais)
répertorie tous les chants
des cigales d'Europe

MÈNE L'ENQUÊTE !

Tu as peut-être déjà vu ou entendu des cigales près de chez toi ou lors de tes balades. Aide-nous à identifier les différentes espèces en Bourgogne !

- 1 Rends-toi sur faune.bourgogne-nature.fr
- 2 Note tes observations et partage-les dans la rubrique E-observations, Elles seront validées par des experts.
- 3 Poste des photos si tu ne connais pas l'espèce !

À la campagne ou en ville, tu participes à l'inventaire régional de la nature ! Ces observations nous permettent de mieux comprendre leur comportement et la répartition sur notre territoire.



CONTACT

Stéphane PUSSANT

Attaché de Conservation

Muséum - Jardin des Sciences

Mairie de Dijon - CS 73310

21033 Dijon Cedex

spussant@ville-dijon.fr

